



Extrait du Décharge

<http://www.dechargelarevue.com/Quarante-mille-spectateurs-plus-un.html>

Foot et poésie

Quarante mille spectateurs, plus un

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : vendredi 23 mars 2018

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Le fil court, entre autres thématiques, dans mes chroniques, *Ruminations* et *Itinéraires de Délestage*, en particulier depuis le dossier *Sport et poésie*, de mars 2006, dans *Décharge* [129](#). Et le maître des lieux, **Jacques Morin** lui-même, galopant auteur des *Poèmes sportifs en Puyssaye* (aux Carnets du dessert de lune), n'est pas le dernier à pouvoir l'illustrer [\[1\]](#).

Il est vrai que le thème sportif est devenu plus ténu ces derniers temps. Mais voici qu'à l'improviste, quasiment hors de propos, il ressurgit, à l'occasion de la recension de l'anthologie *Poésie syrienne contemporaine*, de **Saleh Diab** (I.D n° [741](#)), avec *Quarante mille spectateurs*, poème de **Luqman Dayrakyi**, qui rejoint ainsi, au panthéon de la poésie footballistique **Umberto Saba** et **Max de Carvalho**, récemment entendu en lecture à Dijon, et auteur de référence en la matière avec l'anthologie *Épénicie pour le pays des palmeraies*, - sous-titré *La Poésie du football brésilien*, que suivit, dans l'ordre des publications, *Consécration du désastre* ou *Le triomphe du Brésil* (Chandeigne éd., pour l'un et l'autre de ces livres), où il publie ses propres textes et poèmes sur le sujet, renvoyant à la mémorable déculottée : 7-1 !, infligée à la *seleçao* brésilienne par la *mannschaft* allemande, lors de la coupe du monde organisée au Brésil.

Luqman Dayrakyi

Quarante-mille spectateurs

Quarante-mille spectateurs supportent les Rouges
seul moi supporte les Verts
ils sont quarante-mille
à souffler, hurler, rugir,
chaque fois que le ballon heurte le poteau de la cage de mon équipe
ou que le gardien le bloque
et à chaque occasion de marquer un but ou à chaque offensive éclair
je suis le seul à ne pouvoir sauter de joie
à chacun de nos tirs cadrés
à ne pouvoir applaudir
à une belle offensive accomplie par mon équipe
voilà que nous marquons un but
je ne saute pas, je ne crie pas
tellement j'ai peur d'eux
puis nous marquons un second but
je ne réagis pas
ils sont quarante mille
qui pourraient m'écraser dans un instant de furie
enfin le match se termine
et les quarante mille sortent en rugissant
ils insultent le ciel et la terre
ils donnent des coups de pied dans les pierres de la route
quant à moi je pleure
alors ils me tapotent l'épaule pour me consoler
croyant que je suis parmi eux
le plus fidèle supporter de l'équipe vaincue

(trad. : Saleh Diab)

Post-scriptum :

Repères : Saleh Diab : *Poésie syrienne contemporaine* - édition bilingue. [Le Castor Astral](#) éd. 368 p. 20Euros. L'I.D n° [741](#) en a rendu compte.

Le Sport, la poésie, in *Décharge* n° [129](#) : avec des poèmes et des contributions de Jean-Claude Touzeil, Jean L'Anselme, Gabriel Cousin, Umberto Saba, Dominique Sorrente, Roland Tixier, Daniel Collin, Claude Seyve, mais aussi les poètes allemands Ingo Cesaro, Walle Sayer, Manfred Chabot, traduits par Rüdiger Fischer.

L'affaire du poète à la médaille d'or (Géo Charles), par **Claude Vercey** - *Les Ruminations*, in *Décharge* [131](#). 6Euros, au siège de la revue, 4 rue de la Boucherie - 89240 - Eglény.

[\[1\]](#) - et encore et toujours dans le récent *Trois saisons et demie*, à l'atelier du Groutel (I.D n° [724](#)) -